

## KENYA

La majorité des gens rêvent de faire un safari dans des décors digne de « souvenirs d'Afrique » et de côtoyer les plus grands félins et les animaux les plus exotiques du monde. Je ne faisais pas exception et je savais qu'un jour j'irais dans cette région du globe.

Ce qui m'a fait plus vite concrétiser ce rêve, fut d'en entendre parler par un confrère de travail qui en revenait mais dont ça lui avait coûté les yeux de la tête. Je ne croyais pas qu'il était nécessaire de payer une si forte somme et que des économies pouvaient être réalisées ici et là afin de couper dans les dépenses.

Je me mis donc en mode recherche afin de trouver des billets d'avion pas cher, un fournisseur sur place pas trop chérant ainsi que de beaux hôtels beaux, bons et pas dispendieux.

Les billets d'avion furent très faciles à trouver et ne comportant qu'une escale : Amsterdam, un court arrêt à l'aller et un long au retour. Ça tombait bien, j'avais toujours voulu visiter cette ville!

Pour le tour opérateur du safari, ce fut un peu plus long et quelques uns n'acceptaient pas les enfants en bas de sept ans... Comme il était exclus que je n'y amène pas ma fille qui avait maintenant 5 ans, je rayais ceux-là. Après des semaines de recherche, je tombai sur une compagnie qui offrait sept jours de safari, dans 3 parcs nationaux au Kenya en français en plus et en privé, logement et repas inclus! En lodge (sorte de chalet) dans la brousse, ça revenait moins cher que l'hôtel et c'était plus confortable que la tente. Pas question que je passe la nuit dans ce pays infesté de bestioles inimaginables sous une toile! C'est ce que cela nous prenait. Ne restait qu'un hôtel sur le bord de l'océan indien pour allonger notre séjour d'une autre semaine. Total du coût : un peu moins cher que mon collègue mais pour trois personnes et pour une semaine de plus! J'avais réussi mon pari de trouver moins coûteux pour la même chose! Il faut juste prendre le temps de magasiner, prendre le temps de faire les recherches soi-même et surtout ne pas passer par des intermédiaires qui se gardent une commission. On évitera du même coup les groupes avec lesquels on passera tout notre temps sans avoir le choix des visites et du temps à y consacrer.

Ne nous restait que la date qui fut assez facile à choisir : février pour encore une fois fuir les froids glacials du Québec!

Le Noël qui précédait, ma fille avait fait une demande particulière comme cadeau : sa propre valise (de princesse bien sûr!). Quand c'est rendu que son enfant demande une telle chose en

cadeau, c'est parce qu'elle commence à avoir la piqûre des voyages comme sa mère! Le père Noël exauça son vœu et elle put apporter son étrenne avec elle.

Il ne restait que la batterie de vaccins à avoir. Je peux maintenant affirmer qu'avec tous ceux qu'on a reçus, on pourrait aller sur la lune! Et on devait prendre un médicament pour la malaria pendant le voyage (oh le revoilà celui-là, on l'avait connu en Inde!). Mais maintenant, ma fille était plus grande et avait moins de difficulté à avaler cette pilule.

À l'aéroport de Montréal, vous auriez dû voir le visage de la préposée au comptoir lorsqu'elle vit notre destination hors du commun! Elle n'en revenait pas qu'on puisse y aller avec un jeune enfant. Elle nous souhaita même bonne chance! Pourtant, ce pays est loin d'être dangereux. Seules recommandations qu'il y a : ne pas se rendre dans le nord du pays, près de la frontière de la Somalie (nous ne nous y approcherons même pas) et ne pas fréquenter un certain quartier de la capitale (nous n'irons pas dans cette partie de la ville). Malgré un attentat qui survenu quelques mois auparavant dans un centre d'achat, les manifestations violentes étaient rares. De plus, des élections avaient eu lieu un an auparavant alors un semblant de stabilité y régnait donc on n'avait rien à craindre si on restait prudent.

Les vols à l'aller comportait deux parties de sept heures chacune. Dont le premier se déroulait de nuit alors tout le monde en profita pour dormir. On n'avait pas réussi à avoir trois places côte-à-côte alors une fois tout le monde installé, une hôtesse nous a gentiment surclassé dans des sièges plus confortables avec plus d'espaces pour les pieds! Merci! Ensuite petite escale, on mangea un peu puis repartit pour un autre sept heures de vol. On regarda des films surtout et ma fille dormit un peu. Mais pas toujours facile de la tenir occupée. Lorsque je m'atèle à mon film, il est rare que je puisse l'écouter d'un bout à l'autre tout d'un coup. Il faut souvent que je change le sien, lui fournisse des jeux, aide à placer ses cartes à jouer, etc. Le même film que j'ai essayé d'écouter durant ce voyage aller-retour, je n'en ai même pas vu la fin... J'ai dû le terminer à la maison tellement j'étais dérangé. Mais au moins, elle ne fait pas de crise et n'embête pas les gens autour. Elle est somme toute tranquille et c'est très agréable de voyager avec notre fille, même durant les longs vols.

Les gens sont souvent curieux de nous voir avec un enfant si jeune et nous demande parfois si elle est contente de prendre l'avion pour la première fois... On répond qu'elle est bien habituée et qu'on ne compte plus mais ça doit bien être son trentième vol à vie. Ils sont assez surpris.

En arrivant à l'aéroport de Nairobi, on récupéra nos bagages puis on rencontra à la sortie notre guide qui le sera pour toute la prochaine semaine! Il s'appelait Christopher et avait un léger accent français, on le comprenait bien et il semblait très gentil. Dans le stationnement de l'aéroport, je vis une magnifique jeep couleur camouflage qui aurait pu appartenir à Indiana Jones lui-même! Qu'elle ne fut pas ma surprise d'apprendre que ce serait notre véhicule! Wow! Typiquement safari! On nous offrit en prime trois beaux chapeaux!

Il était tard et on voulait se coucher tôt alors on nous reconduisit à notre hôtel pas très loin. Très chic et confortable, nous passèrent une courte nuit. Décalage horaire oblige. À part notre fille, qui comme à son habitude dormit les poings fermés! Chanceuse!

Nous nous sommes levés tôt afin de prendre un bon déjeuner et rejoindre notre guide qui nous attendait afin de faire les 6 heures de route qui nous séparaient de notre premier parc : Amboseli au pied du majestueux Kilimandjaro avec ses neiges éternelles (le plus haut sommet d'Afrique avec ses 6000 mètres!).

Le paysage défila sous nos yeux, il y avait tant à regarder que le temps passa très vite. On arriva à notre premier lodge au début de l'après-midi. On alla tout de suite se restaurer au succulent restaurant à la carte de l'établissement et on nous servit de très bonnes pâtes! Ensuite on avait un peu de temps pour s'installer (on y passerait deux nuits). La chambre comportait trois lits avec chacun un filet qui nous protégerait des moustiques la nuit venue. Pour faire accepter cet accessoire incongru à ma fille, je lui dis que c'était comme un lit de princesse avec un voile! Bingo! Elle se crut immédiatement dans un conte de fée! La chambre semblait propre et absente d'insectes à mon grand soulagement! Petit ajustement par contre, aucune électricité et eau chaude le jour et la nuit. Seulement le soir et le matin. Une chance que papa avait apporté sa lampe de poche!

On visita un peu les lieux. On y fit la connaissance de plusieurs singes qui nous observaient et nous jouaient des tours. Notre fille était un peu craintive. Nous aussi d'ailleurs car on ne savait pas s'ils étaient dangereux et s'ils mordaient.

On découvrit la piscine qui ma foi n'était pas très accueillante. Aucun système de filtration et beaucoup de libellules... Nous n'avions de toute façon pas beaucoup de temps pour se baigner alors on déclina l'invitation.

Vers la fin de l'après-midi, après un bon repas (avec vue sur la célèbre montagne) et une bonne douche tiède on avait rendez-vous avec notre guide pour notre premier safari. Le toit s'ouvrait afin de pouvoir sortir le corps et la tête pour observer à notre guise. Pratique!

Il y eut un problème à la barrière du parc ce qui fit qu'on attendit assez longtemps pour devenir amis avec les dames du coin qui y vendaient des babioles... Une fois tout en règle, la soirée était assez avancée, j'étais assez fâché par ce début manqué mais lorsque les premiers animaux apparurent, la rage s'estompa peu à peu. On y vit nos premiers éléphants, quantité de zèbres, des oiseaux de milles espèces et des gazelles. On prit dès lors bon nombre de clichés et de vidéos. Notre fille avait son propre attirail : son appareil photo à elle et ses jumelles! Elle était donc autonome et elle regardait partout en s'émerveillant de voir autant d'animaux! Ses premières girafes lui décrochèrent une joie immense! Elle aperçut leurs longs cous dépassés au loin. Ce fut sans conteste son animal préféré durant tout le circuit! Et elle devint experte pour les apercevoir de loin, même avant nous. Mais les éléphanteaux aussi lui valurent de beaux cris de joie! Elle les trouvait tellement mignons! Un nouveau mot apparut dans son vocabulaire : le gnou, difficile à prononcer pour ce nouvel animal inconnu jusqu'à présent pour elle. Et nous, nous ne le connaissions que par les reportages à la télévision. On aperçut aussi des autruches qui passèrent à la vitesse de l'éclair sans presqu'avoir le temps de sortir notre appareil photo.

Le coucher de soleil nous apporta de belles couleurs dans le ciel et une belle brume parmi les animaux. Malgré le peu de temps pour cette première sortie, on en ressortit émerveillés.

On dormit relativement bien, puisque la fatigue s'accumulait de plus en plus. Moi je dus prendre des somnifères car je tremblais de peur de voir sortir une bestiole de sous mon filet. Et la crainte que j'avais de sortir de mon lit pour aller à la toilette à la noirceur. Finalement, une seule fourmi sera découverte dans la salle de bain. On eut très chaud la première nuit, moi qui ne voulais pas qu'on ouvre la fenêtre pour s'aérer de peur qu'un insecte inconnu s'aventure dans notre demeure... Et oublié l'air climatisé, on n'avait même pas d'électricité la nuit!

Le matin suivant, notre guide nous proposa de faire une journée complète dans la brousse avec un petit pique-nique sur le haut d'une montagne (étrangement, ce pays a beaucoup de verdure et quantité de montagnes moi qui croyait que c'était des plaines à perte de vue!). Christopher avait apporté des boîtes contenant notre repas du midi. Il nous fit remarquer que l'excursion pourrait être longue pour une petite fille mais je le rassurai. On était impatient d'y passer la journée.

On partit donc sur les sentiers de roches et de terre se faire brasser pas à peu près! Le Kilimandjaro se découvrit car la veille son sommet était dans les nuages. Très beau avec ses neiges éternelles!

On aperçut pleins d'animaux dont en plus des phacochères (sorte de cochons sauvages avec des cornes). On vit d'autres autruches un peu moins à la course ce qui nous permit de prendre nos photos tranquilles! Encore une fois éléphants, zèbres, gazelles, gnous se côtoyaient allègrement. On aperçut même un lynx! Quelques termitières ici et là. Définitivement celles-là n'était pas seulement en Australie comme dans mes croyances : en plus de les avoir vu en Inde, je les retrouvais en Afrique aussi!

Quelques hippopotames tellement timides qui se prélassaient dans une mare. On ne vit que leurs oreilles et le bout du nez sans plus : déception! Mais on en revit par la suite dans la dernière partie du voyage, une chance! On aperçut de gros babouins également. Pas mal plus gros que de simples singes!

Notre guide traquait sans cesse avec ses jumelles et son ouïe afin qu'on puisse observer toute sorte de choses. On finit donc par apercevoir deux lionnes au loin dont une s'approcha finalement assez près de nous! Elle traquait des gazelles! J'espérais dans mon for intérieur qu'elle ne puisse pas en attraper une mais en même temps cela ferait un excellent film... Mais les proies furent trop alertes et disparurent assez rapidement.

On vit aussi de mini tornades se promener dans les plaines. Des hyènes se camouflaient tellement bien qu'on eu du mal à bien les voir. On en retrouvera d'autres plus tard par chance.

Sur le chemin on croisait souvent d'autres jeeps mais aucun n'avait d'enfants à bord. Étrange tout de même puisqu'il n'y a-t-il pas de meilleur spectacle pour un enfant que de voir tous ces animaux!

Vers 13hrs, j'avais l'estomac dans les talons et je ne voyais pas l'ombre d'un arrêt pour le repas. De plus, j'en avais un peu assez de me faire brasser de tout bord tout côté et je commençais à trouver qu'une journée complète en safari, c'était un peu trop! Contre toute attente, c'est moi qui déclarais forfait avant ma fille! Et je voulais surtout retourner au lodge afin de manger au restaurant et non pas ce qu'on trouverait dans cette mystérieuse boîte à lunch... et aussi il faisait si chaud que même la piscine qui n'était pas très alléchante me tentait!

Alors j'en parlais à mon mari et il fut bien d'accord avec moi! Imaginez la tête du guide lorsqu'on lui dit que c'était terminé pour la journée! Mais il fit à notre désir et on retourna au lodge. Il nous remit les boîtes croyant qu'on allait les manger et nous donna rendez-vous demain matin.

On alla à notre chambre, déballa le repas pour s'apercevoir que c'était du poulet emballé d'aluminium qui avait passé l'avant-midi au soleil et il voulait qu'on avale ça! Pas question! Des plans pour qu'on se ramasse à l'hôpital avec les pires maux de ventre! On garda seulement les chips, jus et fruits puis jeta le tout à la poubelle et on couru vers le restaurant qui heureusement n'était pas encore fermé. C'était pas mal plus appétissant!

On se changea pour aller sur le bord de la piscine. Elle n'était pas trop froide mais pas trop propre non plus. Je finis que par y tremper mes pieds et ma fille aussi tandis que Chéri n'osa même pas s'y aventurer. Ma fille en profita pour rester sur le bord et de jouer avec ses jouets. On se reposa

au soleil et on fit connaissance avec un couple à la retraite et on passa le reste de l'après-midi à parler avec eux. Malheureusement pour notre enfant, aucun autre semblable à l'horizon. De petites mangoustes (genre de petites marmottes avec la queue noire et blanche) nous rendirent visite dans les environs.

On écouta une série télévisée sur la batterie de mon portable avant le repas du soir qui avait lieu à 20hrs. Le courant et l'eau chaude revinrent en début de soirée alors on fit notre toilette. Après un excellent repas, on alla directement au lit.

Celle-ci fut plus reposante et je donnai la permission d'ouvrir la fenêtre et d'aérer un peu sans quoi on étouffait là-dedans!

Après un copieux petit déjeuner, on prit la route pour une longue journée. On revint sur nos pas en passa par Nairobi pour arrêter dans la Rift Valley pour un arrêt pique-nique. Christopher nous servit encore une fois du poulet tiède et seul mon mari s'y risqua et par miracle il ne fut pas malade. De mon côté j'avais prévu le coup et fait des provisions de noix alors je partageais avec ma fille pour compléter avec des fruits, fromages et cochonneries (chocolat, chips).

On rejoignit ainsi le Lac Nakuru un peu au nord ouest de Nairobi afin de faire un safari de fin de journée. Très longue route mais je voulais que ma fille puisse observer les fameux flamands roses de la réserve. Elle les attendait si impatiemment! Donc on entre dans le parc, j'offre à ma fille d'aller aux toilettes car il n'y en aurait pas d'autres par la suite alors elle dit oui. Mais quand elle aperçut la toilette turque elle tourna les talons sans équivoque! Pas question pour elle. Moi j'y allai étant habitué à ce genre d'installation en voyage.

Ma fille a une fixation sur les toilettes. Même ici au Canada, elle déteste celles automatiques qui partent toutes seules lorsqu'on se lève. Elle a toujours peur que l'eau lui arrose les fesses! Faut dire que moi non plus je ne les aime pas car lorsqu'elle était plus jeune, je devais me pencher pour l'essuyer et lui remonter ses sous-vêtements. Il fallait faire attention pour ne pas recevoir des jets d'eau dans mon visage car c'est souvent à ce moment précis que la toilette se vidait... Alors à chaque fois qu'on entre dans une salle de bain elle me pose la question à savoir si elles partent toutes seules peu importe l'endroit ou le pays ou nous sommes... Mais c'est vrai que les toilettes turques sont un peu effrayantes. Et même répugnante.

Une fois le safari commencé on se mit à traquer le rhinocéros qu'on finit par entrapercevoir couché dans l'herbe. On ne le voyait pas beaucoup. Je n'avais pas fait 8000 km pour ne voir qu'un dos de rhino alors je me mis à siffler jusqu'à ce qu'il bouge et ça porta fruit! Il se mit debout et on le bombardait de photos! Super! Des buffles firent aussi leur apparition. Et les très attendus flamands roses également! Ma fille les mitrailla avec son appareil. Elle les trouvait si beaux! Tous roses! De belles girafes s'approchèrent très près de nous. Gracieuses avec leur long cou, leurs démarches de reines! Un autre rhinocéros se cachait plus loin, dur à voir et impossible à faire bouger. Une belle lionne grignotait son repas (un buffle) avec comme toile de fond une belle cascade où j'aurais barboté en d'autres circonstances! Un troupeau d'antilopes apparut et Christopher nous donna un léger cours sur comment les différencier d'avec les gazelles et les impalas.

Ce parc au départ que je n'aimais pas puisqu'il nous faisait faire un large détour en valut tout de même la peine sans quoi nous aurions manqué les rhinocéros et les flamands roses de ma fille!

À la sorti du parc, ma fille me demanda d'arrêter faire pipi et se rappela que c'était des toilettes turques. Mais elle n'avait pas le choix alors je dus la tenir afin qu'elle ne tombe pas dans le trou. Pauvre elle! Mémorable!

Lorsque la noirceur tomba on se rendit à notre deuxième lodge, situé au lac Naivasha qui se trouvait dans la brousse aussi. Or tellement dans la nature, qu'il fallait être escorté si on sortait de notre chambre de crainte de tomber face à face avec un hippopotame qui se promenait tout près. Je ne les croyais pas jusqu'à ce que j'en aperçoive le lendemain matin! Et il semble que cet animal est très dangereux même s'il semble inoffensif.

Un très bon buffet nous y attendait (avec des mets majoritairement indiens). Encore une fois, presque pas d'enfants à l'horizon.

Cette chambre fut la plus belle, la plus propre et la plus chic de toute. Mais c'était très court comme arrêt alors on en profita qu'une seule nuit, n'étant que de passage. Le déjeuner aussi fut assez gouteux.

Et ce fut reparti pour un autre six heures de route pour rejoindre le fameux parc du Serengeti où nous allions vers la région des Masai. La route était encore moins praticable que les autres et on se fit brasser pas mal. Mais encore une fois, notre fille fit cela comme une grande. S'occupant à dormir, jouer avec ses choses ou tout simplement regarder au dehors. Sur la route on rencontra un grave accident qui avait bloqué toute la route sur des kilomètres. De sorte qu'on sortit vraiment de la route pour faire du hors sentiers. Quelques uns nous suivirent mais ils n'avaient pas tous des 4X4 alors plusieurs restèrent pris.

On arriva au début de l'après-midi juste à temps pour le dîner (ouf, pas de ces horribles boîtes repas cette fois!). Assez bon mais encore à tendance indien. Difficile de trouver quelque chose de pas trop épicé pour notre fille. Une chance par contre que les Indiens ont inventé le pain Naan!

On s'installe un peu dans notre troisième lodge, et on en profite pour faire un peu de lavage à la main étant donné qu'on y passera deux nuits.

Puis la pluie se mit à tomber mais là de façon torrentielle! Notre guide est tout de même au rendez-vous vers la fin de l'après-midi. L'averse a cessé mais les chemins sont boueux et difficilement carrossables. Ça fait partie de l'aventure!

Sous la fine pluie, on observera des chacals, impalas, les fameuses hyènes et mangoustes ainsi que les habituelles girafes, éléphants, zèbres et antilopes. On put ajouter un nouvel animal : une maman léopard et son jeune bébé. Pas peureux en plus, ils sont tout près de nous! On les reverra encore le lendemain.

On revient au coucher du soleil pour manger. Puis on assiste à un spectacle de danse masai (des cris et des sauts) que manquera notre fille occupé à ronfler à côté de nous. Trop de fatigue, tant de choses à faire et à voir!

Vers 22hrs nous sommes invités à venir voir des hyènes se faire nourrir. À dire vrai on les a plus entendues que vues tellement il faisait noir!

Une bonne nuit de sommeil fut la bienvenue et toujours pas aperçu de bestioles dans nos chambres jusqu'à maintenant. Même alors que c'était humide après toute cette pluie.

Après un bon déjeuner on repart pour un mini safari. On y reverra nos deux léopards qui font la pose. Pleins de jeep nous y rejoindront! Sur la route, on aura une crevaison, puis une autre! On sera obligé de revenir dans une autre jeep pendant que Christopher part à la recherche de pneus de rechange.

On arrive tôt en avant-midi puisqu'on avait pris rendez-vous pour visiter un village traditionnel Masaï. En attendant le guide, un babouin nous fait très peur en s'approchant de nous tellement qu'on croit qu'il va nous sauter dessus. Sincèrement j'ai eu la peur de ma vie. Les gardes sur place nous affirment qu'il n'y a pas de danger... On attendra tout de même à l'intérieur.

Lorsque le guide masaï arrive, il nous mènera à pied vers son village. Sur la route, il nous fait connaître des plantes qui ont toute sorte d'utilité. Une pour rafraîchir (elle reste froide), de la menthe, une autre plante pour les maux d'estomac, une qui remplace la malarone, etc. La nature est bien faite et on y retrouve de tout! Ensuite il nous enseigne quelques mots en Masaï. On avait appris plusieurs mots en swahili (même notre fille l'avait appris et toute une chanson en plus!) comme pour dire bonjour (jambo) ou merci (asante) mais maintenant on changeait pour du masaï. J'étais toute mélangée!

On visita le village, dont l'école et une maison. Celles-ci sont faites en bouses de vaches de sorte que le sol en est recouvert et elles sont fraîches, on pile carrément dans la merde. Je suis en sandale et mes orteils les frôlent sans cesse... Beurk! Notre fille ne voulait pas y marcher, elle s'est donc retrouvée sur les épaules de son papa. J'espérais tellement ne pas tomber dedans... On a rencontrés des enfants du village. Je voulais que ma fille puisse voir la différence de leur mode de vie, qu'elle entre en contact avec eux. Sans succès. Elle n'aimait pas cela. Les enfants étaient entourés de mouches et elle avait peur. Trop jeune sans doute pour comprendre ce genre de chose. On a eu droit à une démonstration de comment on fait du feu avec une pierre, un spectacle de danse aussi auquel papa a participé!

Le chemin du retour se fit sous un soleil de plomb. Je n'avais rien sur la tête de sorte que les 30 minutes de marches me firent attraper une insolation. Je dus me reposer à la chambre avant le dîner.

Vers la fin de l'après-midi, Christopher nous attendait pour notre dernier safari. C'est durant celui-ci qu'on put admirer de beaux hippopotames qui sortaient la tête de l'eau, suffisamment en tout cas pour les voir en partie.

Ce fut dans ce parc que l'on aperçut quelques enfants dans les groupes. Enfin nous n'étions plus les seuls à faire profiter de ce safari à notre rejeton. N'est-ce pas le meilleur endroit (à part Disney bien sûr!) pour voir son gamin regarder des animaux sauvages de l'Afrique profonde que nous ne voyons qu'en zoo autrement? Sincèrement, j'admirais ma fille qui dévorait des yeux tous les animaux qu'elle voyait. Jamais elle n'a trouvé ça long ou n'a été impatiente lors de nos sorties. Elle est devenue même habile en montant elle-même sur les sièges pour sortir sa tête du véhicule et observer la faune avec ses propres jumelles. Je n'ai jamais regretté de l'avoir amené, jamais! Au contraire, je me serais sentie égoïste de lui avoir fait manquer tout cela si je l'aurais laissé au pays.

Durant le dernier repas, pour soigner mon insolation, j'avais bu des litres et des litres d'eau de sorte qu'en pleine brousse une envie urgente d'uriner me frappa et je ne pouvais pas attendre. Alors on immobilisa la jeep, mon mari et le guide sortit pour surveiller s'il n'y avait pas de bêtes sauvages dans les alentours pendant qu'en arrière je faisais mon besoin à la vitesse de l'éclair. Protection de l'environnement oblige, je mis mon papier dans un sac pour le disposer par la suite.

Nous dormirent une dernière fois dans ce lodge et on repartit le lendemain matin pour Nairobi afin de prendre notre avion en fin de journée vers la côte est, Mumbasa. On fit nos aurevoirs à Christopher qui franchement a été un sacré guide, très gentil, à l'écoute de nos besoins! Et franchement, je n'ai pas vu du tout d'insectes en safari. Il n'y avait pas de quoi s'inquiéter... Non il n'y en avait pas de bibittes en safari mais attendez de voir sur le bord de la mer, elles m'y attendaient de pied ferme!

On réussit à devancer notre vol afin d'arriver plus tôt en soirée dans notre complexe hôtelier en bordure de mer. Une fois atterrit, encore une heure de route afin d'arriver. Il faisait chaud, on

avait faim et surtout on avait hâte de se reposer. On nous accueille très bien et on s'installe dans un deuxième étage évidemment. Il a fallu insister un peu mais c'était non négociable pour moi!

Fatigués, on dépose nos bagages et on va manger au buffet qui est bien ordinaire. Le plus gros, plus loin sera bien meilleur mais on n'ira que dans les jours suivants.

On inspecte un peu la chambre, à l'affût de bestioles mais à part beaucoup de fourmis à côté de la porte qui donne sur le balcon, rien à signaler. Le filet pour le lit n'y est pas, on le demandera le lendemain matin, on est trop fatigués. Il n'y a qu'un seul lit, la petite dormira avec nous, elle est vraiment contente!

Le lendemain dans la journée, j'aperçois un mille patte vénéneux (un iule pour être précise) de 10 pouces de long (j'exagère à peine) qui rampe par terre... Je le montre à mon mari et lui fait part de mon inquiétude à savoir si ça grimpe les murs et celui-ci se retourne et m'en montre un tout près de notre chambre en haut du mur. Puis dans la chambre on découvre un énorme trou d'au moins quatre pouces par trois pouces sans filtre dans la salle de bain qui sert d'aération. Mon mari bouche vite le trou avec des serviettes et j'avise notre concierge de ne pas y toucher!

On lui dit aussi de ne plus mettre de fleurs de bienvenue sur le lit car notre fille y a découvert un petit ver. Ouach! Ensuite en soirée, une coquerelle apparaît dans le coin d'un mur. C'est le moment idéal pour demander un filet pour dormir, je ne veux rien savoir de dormir à air ouverte. Même si à la réception on nous dit que le filet n'est pas nécessaire, j'en veux un! En même temps on surveille notre intruse afin qu'elle ne bouge pas et lorsque l'employée arrive, elle a un balais puis chasse la mal aimée! Bon ça fait pas mal d'insectes en peu de temps mais on a fait le ménage, on a un filet alors ça ira! J'avais apporté de la citronnelle alors on en asperge la porte pour repousser les fourmis même si elles sont le moindre de mes soucis, c'est juste que je n'en veux pas.

Dans la nuit, je me lève, j'ouvre le filet, je sors, je referme le filet. Je vais aux toilettes et puis je reviens dans le lit. Deux minutes plus tard, je sens quelque chose qui me marche sur la tête. Je m'étais toujours demandé si j'avais un jour quelque chose dans mes cheveux, je le saurais... Eh bien c'était sans équivoque : J'avais bien UNE CHOSE dans mes cheveux! Avec mon calme habituel je saute dans le lit, je crie et je me frotte les cheveux et là dans le blanc du lit je vois la bête noire tomber dans les draps. Mon mari dit que je rêve et que j'ai imaginé le tout. Je lui dis « oh que non! Regarde! » Et là, la bestiole se met à bouger. Mon mari court après et finit par la

sortir du lit et l'écraser sur le plancher. C'était un scarabée. Mon cœur bat à cent à l'heure et il n'est pas question que je dorme une nuit de plus ici, je veux retourner à Nairobi quitte à y passer la semaine restante! Finit les voyages, j'haïs les insectes! Mon mari essaie de me raisonner, de comprendre comment l'insecte ait pu se faufiler dans le lit à travers le filet. C'était impossible. Sa seule hypothèse valable était qu'en sortant pour aller aux toilettes, elle était sur un mur, au plafond, elle a tombé sur moi et je l'ai entré dans le lit sans le savoir. À moitié convaincue, j'ai tout de même passé le reste de la nuit sans dormir et la nuit suivante aussi. Ensuite, j'ai commencé à croire mon mari, à dormir un peu et on faisait extrêmement attention lorsqu'on sortait la nuit.

Pour le reste, cet hôtel était très beau. On y mangeait très bien. Pas beaucoup de gens par contre, c'était pratiquement désert. On avait souvent la piscine pour nous tout seuls. De très vieux baobabs et arbres à saucisses (qu'on découvrait pour la première fois) décoraient l'endroit.

Des singes se promenaient allègrement sur le site. Il était écrit qu'en aucun cas on devait les nourrir mais des gens allaient à l'encontre de la consigne alors les singes nous approchaient de très près. Ils venaient sur la terrasse de notre chambre le matin. On ne sortait pas de peur qu'ils entrent mais notre fille les côtoyait le matin et leur faisait des beaux bonjours au travers de la fenêtre. Elle leur parlait même!

Sur la plage, les vendeurs locaux nous ont beaucoup accostés les premiers jours, au point que s'en était achalant mais quand ils ont vu qu'on n'achetait rien, ils nous ont laissés tranquilles. Des tours de dromadaires se donnaient sur la plage. On s'y amusa à faire des châteaux de sable. La petite s'installe avec ses choses et y joue. Elle n'aime pas beaucoup mettre ses pieds dans l'océan. Seulement si nous la prenons dans nos bras et on s'amuse à sauter les vagues. Alors là elle s'éclate bien! Sinon elle est un peu craintive de toucher dans le fond marin.

On prit une excursion de bateau à fond de verre afin d'admirer les poissons. Notre fille était très impressionnée (nous aussi!) et on put même tenir dans nos mains des étoiles de mer! Il faut gérer dans les cas comme celui-là, les pauses pipi. Lorsqu'on part comme ça tout l'avant-midi, je me dois de lui faire penser à aller aux toilettes avant notre départ. Mais ça n'empêche pas que lorsque l'envie se présente peu importe où on doit s'organiser. On avait fait un petit arrêt sur une petite île déserte avant de retourner à notre hôtel et elle devait se soulager sans attendre. Alors on s'est retiré un peu plus loin, un peu à l'abri des regards. Elle a fait ce qu'elle avait à faire dans un petit

trou d'eau. La crainte était dans ses yeux mais l'incongruité de la chose l'a fait rire. Je lui ai montré la débrouillardise!

Les spectacles par contre étaient ordinaires. Avec de la musique rock, aucunement traditionnelle ont fut pas mal déçus. Il y avait de l'animation pour les enfants mais comme notre fille était pratiquement seule, elle ne trouvait pas cela intéressant de sorte que nous n'y sommes plus retournés. Le seul soir où on indiquait qu'il allait y avoir un spectacle kenyan, je fis une indigestion à cause de hot dog et je ne filais vraiment pas bien, vomissant souvent. Alors on n'a pu y aller...

On y était pour le jour de la Saint-Valentin et ils ont préparés un dîner spécial avec toutes sortes de décoration, c'était magnifique! Ma fille ne cessait de s'exclamer d'admiration! Le buffet était bien rempli de viandes de toute sorte, les dessert débordaient tant il y en avait!

Beaucoup de jeunes y étaient pour faire du *kite surfing* à cause des vents forts. On les a beaucoup observés avec admiration!

C'était un très bel endroit pour la famille, pour la chaleur et la nourriture y était somme toute assez bonne. Un peu trop indienne à notre goût mais les pâtes étaient sensas. On y retournerait n'importe quand!

En somme, ce safari fut une expérience inoubliable. L'un des plus beaux que l'on aura fait avec l'Égypte. Voir tous ces animaux avec un enfant est magique. Bien que ce fût fatiguant au niveau des déplacements, ça en a valu la peine!